



EN BREF :

- Après avoir touché les concombres, on observe maintenant plusieurs infestations de tétranyques dans les tomates de serres.

TÉTRANYQUES DANS LES TOMATES DE SERRES

État de la situation

Plusieurs entreprises subissent déjà des attaques assez sérieuses de tétranyques dans les tomates. La saison est loin d'être terminée et les vagues de chaleur ne sont pas encore arrivées. Le développement des tétranyques est beaucoup plus rapide lorsqu'il fait chaud. La détection hâtive du problème augmente de beaucoup les chances de succès du contrôle.

Le tétranyque à deux points

Tout d'abord, il ne s'agit pas d'un insecte, mais bien d'une petite araignée ayant quatre paires de pattes. Donc, ce ravageur ne vole pas et il peut faire des toiles d'araignées! Le tétranyque peut attaquer presque toutes les cultures, mais il a ses préférences. Le concombre figure assez haut dans la liste de ses préférences... la tomate et le poivron n'y échappent pas, la laitue non plus!



Figure 1 : tétranyque à deux points avec œuf

Les tétranyques peuvent causer bien des surprises, car lorsque les conditions sont chaudes, ils se développent très rapidement : 7 jours pour un cycle complet à 30 °C, 17 jours à 20 °C et 36 jours à 15 °C.

Le cycle de développement compte 5 stades différents : œuf, larve, premier et deuxième stade de nymphe et adulte. Chaque femelle peut pondre entre 40 et 100 œufs; donc, s'il fait chaud, la situation peut se dégrader très rapidement. L'espèce de tétranyque la plus répandue est *Tetranychus urticae*. Cependant, on peut également retrouver *Tetranychus cinnabarinus* (en anglais : carmine mite ou toxic spider mite) qui peut causer des dégâts sur les plantes, car ce ravageur sécrète une toxine. La lutte contre ce dernier tétranyque est plus difficile. Au Québec, il existe des foyers d'infestation de *Tetranychus cinnabarinus*, mais ce ravageur est plus fréquent dans l'ouest du Canada.

Dommmages

Les tétranyques restent essentiellement sous les feuilles et sucent la sève. Le feuillage devient alors bronzé, jaune et la croissance est affectée, spécialement si le problème se retrouve à l'extrémité des plants, comme c'est souvent le cas pour le concombre de serre. Le stade suivant est l'apparition de fils ou de toiles d'araignées. À ce niveau de dommage, la lutte sera difficile. Comme mentionné précédemment, si vous êtes en présence de *Tetranychus cinnabarinus*, il peut y avoir des brûlures sur le feuillage.

Dépistage

Au Québec, les tétranyques sont des ravageurs indigènes et ils hibernent bien. Si vous en aviez à l'automne, vous en aurez le printemps suivant!

À leur réveil, ils chercheront des plantes pour s'héberger. Ce sont souvent les quelques mauvaises herbes, qui restent dans le coin des serres, qui joueront ce rôle d'hébergement. Ils peuvent également arriver de l'extérieur des serres, surtout si vous êtes à proximité de cultures qui sont intéressantes pour les tétranyques (ex. : framboises, cucurbitacées, etc.). Même les champs de foin hébergent beaucoup de tétranyques et autres insectes. Les pièges collants ne sont pas utiles dans ce cas. Il faut plutôt inspecter régulièrement les plantes présentes dans la serre. S'il fait chaud, le dépistage doit être réalisé plus souvent (ex. : aux 2 jours). On peut aussi disposer des plantes attirantes pour les tétranyques (ex. : haricots, tagètes, etc.) et regarder sur celles-ci.

Prévention

- Même s'il est trop tôt pour le faire, mentionnons qu'autant que possible, on doit contrôler les tétranyques **avant** qu'elles n'entrent en diapause à la fin de l'été, car à ce stade, elles sont plus difficiles à contrôler autant avec la lutte biologique qu'avec les insecticides. De plus, lorsqu'elles changent de couleur, c'est qu'elles se chercheront bientôt un endroit pour passer l'hiver... elles seront alors inaccessibles.
- Un bon ménage de fin de saison est nécessaire.
- Il faut réaliser régulièrement le dépistage et encore plus souvent lorsque les conditions sont chaudes.
- Si possible, ne pas implanter de cultures attractives près des serres.
- Une bonne gestion du climat de la serre est indispensable. S'il fait trop chaud et trop sec, les conditions seront adéquates et favorables pour les tétranyques.
- Soyez prudents si vous cultivez également des plantes à fleurs, car plusieurs sont affectées facilement par les tétranyques.
- Attention aux achats faits à l'extérieur (ex. : plantes, boutures) ainsi qu'aux visiteurs.

Lutte biologique

Lorsqu'elle est implantée à temps, la lutte biologique fonctionne très bien. Cependant, cela peut être plus difficile pour la tomate, car les auxiliaires doivent se déplacer à travers la pilosité de la plante, laquelle est



un peu collante. Les échecs dans la lutte biologique sont très souvent causés par une intervention trop tardive. La prévention et le dépistage sont de mise!

Il existe plusieurs auxiliaires pour lutter contre les tétranyques. Le principal prédateur disponible est sans contredit *Phytoseiulus persimilis*. Ce dernier est à la base de la plupart des programmes de lutte biologique contre les tétranyques. En complément, *Amblyseius californicus*, *Amblyseius fallacis* et *Feltiella acarisuga* sont d'autres auxiliaires disponibles.



Photo 2 : *Phytoseiulus persimilis*



Photo 3 : *Amblyseius californicus*



Photo 4 : larve de *Feltiella acarisuga*

En règle générale, une humidité de 75 % et plus, ainsi que des températures au-dessus de 20 °C durant quelques heures dans la journée, sont souhaitables pour assurer le succès de la lutte biologique. Cependant, les *Amblyseius* peuvent tolérer des températures plus élevées et une humidité plus basse.

Vous pouvez vous procurer ces auxiliaires chez les fournisseurs habituels.

Lutte chimique

En dernier recours, il se peut que l'usage d'insecticides ou d'acaricides soit justifié. Plusieurs produits sont homologués pour lutter contre les tétranyques chez la tomate, le concombre et le poivron, alors que deux produits (Malathion et savon insecticide) le sont dans la laitue.

Au préalable, il est très important de vous assurer de la compatibilité des produits utilisés avec les auxiliaires en présence... et à venir! Attention également à vos ruches de bourdons!



PRODUITS HOMOLOGUÉS CONTRE LES TÉTRANYQUES DANS LES LÉGUMES DE SERRES

Nom commercial	Matière active	Culture/délai (jour) avant la récolte			
		Concombre	Laitue	Tomate	Piment
MALATHION 25 W	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
WILSON MALATHION 50 EC	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
FYFANON	malathion		(7) feuilles (21) pomme		
DIBROM	naled	(1)		(1)	
SAVON INSECTICIDE OPAL	sels de potassium d'acides gras	(0)	(0)	(0)	(0)
DYNAMITE/SANMITE	pyridaben	(2)		(2)	(3)
FORBID 240EC	spiromesifène	(3)		(3)	(3)
AVID 1,9 % EC	abamectine	(3)		(3)	(3)
FLORAMITE SC	bifenazate	(1)		(0)	(1)
VENDEX 50W	oxyde de fenbutatine	(3)		(5)	

NOTES

- VENDEX et FLORAMITE sont les moins nuisibles envers les auxiliaires.
- Le SAVON INSECTICIDE est nocif, mais n'a aucune rémanence.
- Pas plus de 2 traitements par cycle de culture pour : DYNAMITE, SANMITE, FORBID 240EC et FLORAMITE SC.

Veillez vous référer aux étiquettes des fabricants en ce qui concerne les doses, les modes d'application et les renseignements supplémentaires. En aucun cas, la présente information ne remplace les recommandations indiquées sur les étiquettes des pesticides; le Réseau d'avertissements phytosanitaires décline toute responsabilité relative au non-respect de l'étiquette officielle.

ANDRÉ CARRIER, agronome
Avertisseur – légumes de serre
Direction régionale de la Chaudière-Appalaches
MAPAQ
675, route Cameron – bureau 100
Sainte-Marie (Québec) G6E 3V7
Téléphone : 418 386-8121, poste 223
Télécopieur : 418 386-8345
Courriel : Andre.Carrier@mapaq.gouv.qc.ca

MICHEL SÉNÉCAL, agronome
Avertisseur – floriculture en serre
Direction régionale de Montréal-Laval-Lanaudière
secteur Laval, MAPAQ
1700, boulevard Laval – 5^e étage – bureau 500
Laval (Québec) H7S 2J2
Téléphone : 450 972-3044, poste 23
Télécopieur : 450 972-3019
Courriel : Michel.Senecal@mapaq.gouv.qc.ca

Édition et mise en page : Rémy Fortin, agronome, Cindy Ouellet et Isabelle Beaulieu, RAP

© **Reproduction intégrale autorisée en mentionnant toujours la source du document**
Réseau d'avertissements phytosanitaires – Avertissement No 06 – cultures en serres – 25 juin 2008

